

## Émergence

## Conservatoire Pierre Barbizet &amp; Cité de la Musique



© Le Couvent

Dim. 14 mai  
15h00

**LE COUVENT**  
En plein air  
durée : 2h00 environ

Entrée libre

Bar et restauration  
Le Couvent

**Classe de composition électroacoustique du Conservatoire Pierre Barbizet de Marseille :**  
**Louise Balalas**  
**Iris Kaufmann**  
**Thomas Ledru**  
**Dmytro Voronov**  
compositeur·rice·s émergent·e·s  
**Jean-Luc Gergonne**  
professeur de composition électroacoustique

**Classe de composition électroacoustique de la Cité de la Musique de Marseille :**  
**Loïc Guerineau**  
**Tyfen Guilloux**  
**Nathalie Le Gallou-Ong**  
**Juliette Rillard**  
**Jacques Sorrentini Zibjan**  
compositeur·rice·s émergent·e·s  
**Loïse Bulot**  
**Terence Meunier**  
**François Wong**  
professeur·e·s de composition électroacoustique

**Bérangère Maximin**  
compositrice invitée

*Émergence* est un temps d'écoute consacré aux nouvelles écritures des élèves des classes de composition du Conservatoire Pierre Barbizet et de la Cité de la Musique de Marseille.

Placées sous la direction pédagogique de quatre professeur·e·s, Loïse Bulot, Jean-Luc Gergonne, Terence Meunier et François Wong, les créations électroacoustiques des étudiant·e·s sont spatialisées sur un orchestre de haut-parleurs.

Terreau de la création musicale, *Émergence* permet d'élargir l'horizon des musiques de demain.

Ces dernières années, Loïse Bulot, Nicoló Terrasi, Bertrand Wolff, Lucien Gaudion... avaient été repérés : des artistes que l'on retrouve aujourd'hui dans d'autres programmations croisées avec les arts plastiques, numériques et la musique instrumentale.

**Programme musical :**  
*Créations (2023)*

**Jacques Sorrentini Zibjan**  
*Au loin, derrière la montagne*, 8 min 57''

**Louise Balalas Pitous**  
*Épingle à nourrice dans la bouche*, 8 min

**Loïc Guerineau**  
*Unruhe*, 9 min

**Dmytro Voronov**  
*Mavi*, 8 min 30''

**Juliette Rillard**  
*Manifeste Musicothératopic*, 8 min 32''

**Thomas Ledru**  
*Il y a des luttes qui si elles n'apparaissent pas au grand jour n'en sont pas moins manifestes*, 3 min

**Tyfen Guilloux**  
*Le temps d'une image*, 8 min 52''

**Nathalie Le Gallou-Ong** *Retour au port*, 8 min 45''

**Iris Kaufmann**  
*Monachospsis*, 5 min 21''  
*Kuebiko*, 11 min

**Dmytro Voronov**  
*Dora*, 10 min 27''

**Production**  
GMEM

**Dans le cadre de**  
la Belle Fête de Mai

**En partenariat avec**  
Le Couvent



## Jacques Sorrentini Zibjan

compositeur

Jacques Sorrentini Zibjan a une pratique de l'image et du son. D'abord musicien autodidacte (contrebasse & percussions), il s'initie à la composition dans la classe d'électroacoustique de Maxime Barthélémy en 2015 puis passe par l'École de Photographie d'Arles et l'École de cinéma documentaire de Lussas. Ses travaux actuels concernent à la fois la photographie, la musique et le cinéma.

*Au loin, derrière la montagne*, 8 min 57''

Marcher, s'éloigner de la mer, chemin sinueux. Quête d'un vestige, devenue ennemie. Ce monde bientôt étincelant.

## Louise Balalas

compositrice

Pianiste classique formée au Conservatoire National à Rayonnement Régional de Marseille, Louise Balalas s'ouvre depuis quelques années à d'autres disciplines artistiques comme la composition à l'image et l'électroacoustique. Elle évolue dans un univers mêlant tous les arts tels la danse, le théâtre, le cinéma, les arts plastiques et allie le classique à d'autres styles musicaux. L'essence même de l'art étant que toutes ces disciplines sont indissociables les unes des autres.

*Épingle à nourrice dans la bouche*, 8 min

Pièce qui exprime la révolte. L'épingle à nourrice dans la bouche est un symbole de la souffrance.

## Loïc Guerineau

compositeur

Étudiant en 3<sup>e</sup> année de composition électroacoustique à la Cité de la Musique de Marseille ainsi qu'en master Acoustique et Musicologie à l'Université d'Aix-Marseille, Loïc Guerineau est engagé dans un projet de recherche-crédation sur les paysages sonores urbains. Il s'intéresse notamment aux articulations possibles entre écologie sonore et composition musicale, et à la dimension politique de l'écoute.

*Unruhe*, 9 min

Nos environnements sonores, de plus en plus abstraits, ne peuvent plus être simplement opposés à des sons de synthèses, traitements et manipulations devenues parties intégrantes, voire constituantes de ceux-ci. En ville, c'est un glitch permanent. Musique soucieuse dans la tête à chaque coin de rue, film intérieur qui déborde, cinéma pour nos oreilles pleines de merdes hollywoodiennes et avides d'utopies. Les métaphores musicales s'inspirent de notre expérience physique du monde, mais la construisent aussi. Alors quand on cherche à s'évader en dedans d'une réalité bancale, on ne trouve que les échos de ce déphasage, déclinés en plusieurs états d'agitation. Unruhe (all) : trouble, désordre, inquiétude, fébrilité, émoi.

## Dmytro Voronov

compositeur

Né en 1994 à Vychgorod, dans la région de Kyiv, Ukraine. Dmytro Voronov étudie le chant solo académique avec le professeur Valeriy Buimister, niveau de "Spécialiste" et "Assistant du professeur". Il entre en 2021 en formation supérieure au Conservatoire de Marseille avec la professeure de chant Magali Damonte ainsi que dans la classe d'électroacoustique de Jean-Luc Gergonne.

*Mavi*, 8 min 30''

Le nom de ce morceau est l'abréviation de deux mots: "ma" "vie". Ce morceau continue le sujet de mon premier morceau *Metaleau*. Dans *Metaleau*, le sujet est le rapport entre l'esprit et l'état de la personne qui comme le samouraï crée son esprit - "Le bruit de l'eau et du métal forment l'esprit du samouraï". Et *Mavi* continue ce sujet mais pour l'instant, c'est par rapport à la vie de cette personne. Par rapport à tout ce que se passe avec lui et ses émotions. Travail en cours...

## Juliette Rillard

chanteuse et vocaliste, musicienne, auteure et compositrice

De nature curieuse et polymorphe, elle cherche les chemins communs à diverses disciplines d'expressions artistiques et s'épanouit ainsi aux côtés de projets variés, souvent transversaux. Actuellement, elle étudie la composition électroacoustique à la Cité de la Musique de Marseille.

*Manifeste Musicothératopic*, 8 min 32''

Le son et la vibration entrent dans le champs de la sensation, ils pénètrent le corps physique et le font réagir avant d'être analysés par le cerveau. Les stimuli sonores sont transmis dans le système nerveux central et réceptionnés au niveau sous-cortical dans le thalamus, siège des émotions, des sentiments et des sensations, avant d'accéder au cortex cérébral. « Le premier monde du nouveau-né est un monde auditif et synesthésique. Ce monde sonore participe au développement de la personne, son action va d'abord marquer le fœtus, enregistrant le battement du cœur et le rythme respiratoire de la mère. Le son est en relation étroite avec l'histoire de l'individu (...). Le milieu sonore du sujet aura des caractéristiques pour chacun, selon sa propre histoire, déterminant son «ISO». » Edith Lecourt

## Thomas Ledru

compositeur

Objets trouvés. Collages. Bricolages. Détournements. Ruines, Rouille. Echos. Au final, ça sera toujours du punk rock. Thomas Ledru habite Marseille. Il est étudiant en composition électroacoustique au Conservatoire Pierre Barbizet.

*Il y a des luttes qui si elles n'apparaissent pas au grand jour n'en sont pas moins manifestes*, 3 min

## Tyfen Guilloux

musicienne et artiste pluridisciplinaire

Tyfen Guilloux vit à Marseille depuis 2016 où elle y développe une pratique musicale et une relation forte à l'improvisation, seule ou en ensemble, avant d'intégrer celle de la composition électroacoustique. Elle est la moitié du projet *Zone Négative* (w/ Nora Neko), joue en duo magnétique avec Luci Schneider (Quel Enfer!), et édite depuis 2018 le projet d'édition collective *La Veille*.

Elle s'intéresse particulièrement aux processus de création et aux questions de mémoire(s), d'altérité ou de commun, et aux déphasages que le vertige du grand tout produit.

*Le temps d'une image*, 8 min 52''

Une dérive sonore autour des lettres de Sandor Krasna (*Sans Soleil*, Chris Marker), de la ville fragmentaire, du déplacement, du souvenir, de l'image du souvenir. Comme on prendrait un train de nuit, le fil narratif morcelé comme le sommeil, les images se télescopant aux villes rêvées, vues, oubliées, inventées. Comme on tisserait la mémoire avec ses ellipses, ses persistances, et peut-être à la fin, sentir cet étonnant mélange de mélancolie, de trouble et de joie, pour lequel les mots nous manquent.

## Nathalie Le Gallou-Ong

compositrice

Nathalie Le Gallou-Ong participe en 2017 à la création d'un festival Jazz et Jeune Public au Cri du Port et y inscrit des pratiques d'écoute et de création radiophonique. Parallèlement, elle expérimente un format de «massages sonores», compositions pour écoute au casque et performance tactile. Elle intègre la classe d'électroacoustique de la Cité de la Musique et se forme au documentaire sonore à Phonurgia Nova. Après la réalisation de *le sel, les oiseaux et la terre* (2022), elle s'intéresse aux paysages, tableaux dans lesquels se déroulent la contemplation, la pensée vagabonde et les imaginaires.

*Retour au port*, 8 min 45''

Troisième volet de tableaux sonores pour imaginaires déroulés. La recherche : évader la nature, dissoudre le temps, fondre-enchaîner les frontières. Ici, l'impossibilité du paysage sonore vierge de moteurs ne bride pas la contemplation. Mouvement des éléments et activité humaine sont les trames d'une pensée vagabonde s'écoulant paisiblement d'une tension à l'autre.

## Iris Kaufmann

artiste sonore, performeuse et ethnologue

Glaneuse de corps sonores en tout genre, de sons, de chansons, de paroles, de pratiques issues de tradition orale, elle fonde sa démarche de composition sur le réemploi de ces matériaux dans l'élaboration de formes artistiques plurielles à la croisée de la recherche, de l'expérimentation, et de la valorisation patrimoniale. Ses travaux et projets en cours sont axés sur l'étude des processus de création sonore au sein des phénomènes de paramusique liés à l'activité agricole et agro-pastorale traditionnelle.

*OBSCURES SORROWS*

Dans son *Dictionnaire des chagrins obscurs*, John Koenig élabore un lexique poétique de néologismes exprimant les émotions pour lesquelles nous n'avons pas de mots. Ce cycle acousmatique entreprend de composer une pièce pour un terme choisi.

*Monachopsis*, 5 min 21''

Le sentiment subtil mais persistant de ne pas être à sa place – aussi inadapté à son environnement qu'un phoque sur la plage, lours, pataud, incapable de répondre à l'appel de son habitat naturel, où il retrouverait sa fluidité, son aisance, son élégance. *Monachopsis* explore la forme de la monodie au travers d'un phrasé dynamique, suggérant le croche-patte.

*Kuebiko*, 11 min

Un état d'épuisement inspiré par des actes de violence insensés, qui vous obligent à revoir votre image de ce qui peut arriver dans ce monde, à réparer les barrières de vos attentes, à éliminer toutes les vérités importunes et envahissantes, à cultiver le bien éternel qui est enfoui sous la surface, Et vous soutenir comme un vieil épouvantail, qui éclate aux coutures, mais impuissant à faire autre chose que rester là et regarder. *Kuebiko* évoque la confusion, les difficultés relationnelles, la violence dans les relations affectives, la tentation de l'auto-diagnostic et ses spirales infernales dans l'enfer de la culpabilité. *Kuebiko* c'est aussi cet instant de flottement, de torpeur, qui précède de peu la résilience. <https://www.dictionaryofobscuresorrows.com/archive>

## Dmytro Voronov

compositeur

Biographie (voir au-dessus)

*Dora*, 10 min 27''

Ce morceau est écrit pendant la période très difficile de la guerre en Ukraine. Le symbolisme de ce morceau est le chemin du peuple ukrainien jusqu'à la victoire, lumière de paix.